

Que je plains les pauvres déshérités qui ne connaissent point la volupté des livres ! Il en est qui font fi du passé, fièrement, s'en tenant au présent. Canes bâties, qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez !... Oui, le présent est bon. Mais tout est bon, corbleu, je prends de toutes mains, et je ne boude pas devant la table ouverte. Vous n'en médiriez point si vous la connaissiez. Ou bien c'est, mes amis, que vous devez avoir un mauvais estomac. Je comprends qu'on étreigne ce qu'on étreint. Mais vous n'étreignez guère, et votre mie est maigre. Bien et peu, c'est bien peu. J'aime mieux beaucoup et bien... S'en tenir au présent, c'était bon, mes amis, au temps du vieil Adam, qui, lui, allait tout nu, faute de vêtements, et qui, n'ayant rien vu, ne pouvait aimer rien que sa côte femelle. Mais nous qui avons l'heur de venir après lui dans une maison pleine où nos pères, nos grands-pères et nos archi-grands-pères ont entassé, tassé ce qu'ils ont amassé, nous serions assez fous pour brûler nos greniers, sous le prétexte que nos champs produisent encore du blé !... Le vieil Adam, il n'était qu'un enfant ! C'est moi, le vieil Adam : car je suis le même homme, et depuis, j'ai grandi. Nous sommes le même arbre, mais j'ai poussé plus haut. Chacun des coups qui fait saigner une des branches retentit dans ma feuillée. Les peines et les joies de l'univers sont miennes. Qui souffre, j'en pâtis ; qui est heureux, je ris. Bien mieux que dans la vie, je sens à travers mes livres la fraternité qui nous lie, nous tous, les porte-hottes et les porte-couronnes ; car des uns et des autres il ne reste que cendres et la flamme qui, nourrie de la moelle de nos âmes, monte, unique et multiple, vers le ciel, en chantant avec les mille langues de sa bouche sanglante la gloire du Tout-Puissant...